

# Notre société a-t-elle besoin de la magie ?



Cycle mensuel d'émissions WebTV d'1h, en direct et en relief, proposé et animé par Jack Barlett.

<http://www.worldmagicpark.com/TV.htm>

**Première.. 21 décembre 2009 – 19 h**

**Invité : Jean-Michel Cornu** *Prospectiv, Nouvelles technologies, nouvelles pensées..*

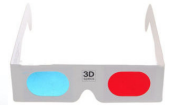
Sous la forme d'un entretien intimiste avec un invité, cette émission offre un éclairage historique, scientifique, philosophique ou futuriste sur le sens du mot « magie ». Elle rappelle des épisodes, mutations ou visions, qui trouvent par les temps qui courent, des résonances inattendues.

La « magie » par sa dimension obscure et indéterminée, reste au dehors et aux marges du système culturel. Notre dictionnaire lui donne une définition surnaturelle, alors qu'il faudrait la considérer dans le sens le plus étendu, celui des prouesses de la curiosité et de l'imagination humaine pour explorer et repousser toujours plus loin les frontières des possibles.

**L'objectif de cette émission est de donner des clefs au public pour ré-enchanter sa relation au monde.**

**Invités pressentis :** Joël de Rosnay - Michel Serres – Jean-Michel Cornu – Daniel Kaplan- Edgar Morin – Paul Virilio – Aurélien Barreau – L. Browhead - Jean d'Ormesson – Guy la Liberté – Peter Din ...

Structure plateau



émissions en relief



Décor de cabinet-bibliothèque

Phénomène « commun » aux civilisations les plus diverses, la magie a occupé et occupe une place importante à l'intérieur des groupes sociaux depuis la naissance de l'humanité. Analysé par un grand nombre d'historiens, anthropologues, philosophes, suivant des catégories ou des points de repère entre science et religion, raison et superstition, nature et merveilleux, culture savante et culture populaire, le mot magie reste difficile à cerner.

S'attachant immuablement à l'irrationnel, la magie semble aujourd'hui subir une rupture épistémologique sur le sens même du mot « magique ». Pour partie responsable, la technoscience nous entraîne dans une ère de fascination du progrès. La qualification du magique n'entre plus aujourd'hui dans le champ de l'assujettissement par ignorance ou foi en pratiques sacerdotales, mais dans l'émerveillement des possibilités de l'imagination humaine et de ses recherches à repousser toujours plus loin les frontières des possibles et de son savoir.

Dans le mot magie, on peut toutefois saisir une constante, l'homme depuis son origine, désire maîtriser son environnement, réaliser des prodiges, posséder des pouvoirs, s'émerveiller...

Pour y parvenir, notre esprit rationnel et scientifique a annihilé les procédés occultes chimériques, mais le rêve et sa concrétisation subsistent. L'homme rêvait du pouvoir magique de parler à distance, nous avons le téléphone, d'évoquer les images des personnes absentes, nous avons la télévision, de commander aux choses en prononçant ou écrivant des mots, nous avons l'ordinateur. L'image de l'avion et le mythe du vol magique ont présidé à la conception à celui-ci. L'homme rêvait de prédire l'avenir pour se prévenir des colères d'Eole, chaque soir en fin de JT, la météo est là. Le magicien alchimiste illuminé du moyen âge croyait aussi à la transmutation des métaux. Il croyait qu'il était possible de dégager de l'énergie en disposant des corps purs selon une forme géométrique précise, les piles et la fusion nucléaire sont réalisées... Le rêve de télépathie préfigure la conception des objets communicants d'aujourd'hui. Et, que dire encore de la convergence NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives) visant explicitement à l'accroissement des performances humaines.

Ces exemples innombrables, matérialisation de mythes et fantasmes anciens, contiennent une sorte de « concentré » de pouvoirs magiques. Depuis la nuit des temps l'homme rêve de magie et à défaut de posséder des pouvoirs surnaturels, il assemble le patrimoine des connaissances, cherche, imagine et concrétise ses visions. L'imagination humaine n'est-elle pas la plus vraie et la plus concrète des magies ? En ce sens et par un renversement au fond bien naturel, devient-il absurde, ou vain, de demander si la magie existe puisque elle a justement pour objet de faire être ce qui n'est pas, et de l'homme de concrétiser son imaginaire ?

Certains pourraient dire, ce n'est pas de la magie, c'est de la science. Mais la science seule, est-elle moteur de cette évolution ? La magie ne serait-elle pas recherches, sciences, éducation, philosophie, arts, cultures, croyances et espérances réunis ?

Faut-il regarder les mythes comme étant des intuitions ? Et quant est-il de ceux non encore réalisés ou en passe de l'être : Invisibilité, télékinésie, matérialisation de la pensée, téléportation, immortalité... ? Quels sens, conditions, améliorations ou avatars sociaux peuvent-il nous apporter ? Ce XXI<sup>e</sup> siècle démontre une fantastique accélération à la fois technologique et culturelle. En réflexion dromologique cette course nous emmène t-elle vers la sagesse et le bonheur magique universel ? Ou comme Jean-Jacques Rousseau le souligne dans son discours sur les sciences et les arts, induirait-elle des pertes de liberté ?

Le développement de la virtualité indique-t-il la dimension de la possibilité ou n'est-ce qu'une vision Sophiste ? L'illusion est-elle seulement simulacre ou réalité d'une perception non acquise ?

Mille autres questions se bousculent par ce simple mot magie. Son étymologie, par l'intermédiaire du grec magos et du latin magus proviendrait du mot chaldéen magdin( 4000 ans avant JC) et signifierait : **école, excellence, savant, sage..** .